Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 17

Artikel: Les émouvantes confidences d'une bergère à Allah
Autor: J.-M.R. / Bauer, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832145

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les émouvantes confidences d'une bergère à Allah

Le Théâtre Benno Besson présente un monologue étonnant. Après Paris, l'histoire de Jbara, maltraitée par la vie, devrait bouleverser Yverdon.

C'est un sacré pari. Pierre Bauer le sait bien. Pour sa dix-neuvième et avant-dernière saison, le directeur du Théâtre Benno Besson a pourtant décidé de le relever. Non pas pure provocation, même s'il estime judicieux que son art suscite le débat, mais bien parce que lui, l'agnostique et ancien soixante-huitard, a été littéralement «bouleversé» lorsqu'il a découvert les *Confidences à Allah*, au festival d'Avignon en 2008. «J'ai tout de suite eu envie de présenter cette pièce chez nous», avoue-t-il.

Comme les milliers de spectateurs, Pierre Bauer a été interpellé par cette singulière relation à la foi que peut entretenir l'être humain. L'histoire de Jbara, magistralement interprétée par la comédienne Alice Belaïdi d'ailleurs déjà récompensée par un Molière alors qu'elle n'a que 23 ans, est particulièrement saisissante à ce sujet. Dans ce monologue, la jeune bergère de l'Atlas fait le bilan de sa vie. Une vie qui ne l'a pas gâtée, c'est le moins qu'on puisse dire. Violée, elle tombe enceinte et se voit contrainte de fuir à la ville où elle se prostituera pour survivre. Ensuite, elle sortira un peu la tête de l'eau en devenant une des épouses d'un vieil imam à qui elle fait croire qu'elle est encore vierge. Là encore, Jbara devra serrer les dents. Certes, son religieux de mari est plutôt gentil, mais il en veut aussi à sa jeunesse. Au bout du compte, l'héroïne finira toutefois par trouver son indépendance, mais que de souffrances endurées tout au long de son parcours.

Elle résiste à tout

On pourrait croire que la succession de mauvais coups aurait fait voler en éclats la foi de Jbara. Il n'en est rien. Elle adresse des flots de reproches au Tout-Puissant, mais au final, elle est toujours reconnaissante à ce dieu qui, finalement, l'a aidée à surmonter les épreuves. «Qu'on soit croyant ou pas, la fidélité de cette femme à sa religion est réellement étonnante, confie Pierre Bauer. Je suis plutôt agnostique, mais c'est un sujet qui m'a toujours fait réfléchir.»

Un récit des plus sérieux donc qui traite de la misère sexuelle et de la misère tout court dans ces pays, mais «qui est également traité avec beaucoup d'humour», relève le patron du théâtre. A chaque coup de gueule de Jbara succède un éclat de rire. Le texte de Saphia Azzedinne, jeune écrivaine d'origine marocaine de 26 ans, est ciselé à la perfection. Pierre Bauer en est certain: ses spectateurs vont aussi succomber à l'intelligence de ces *Confidences à Allah* portées durant une heure et demie par une comédienne promise à un grand avenir. **J.-M. R**

Confidences à Allah,
jeudi 11 novembre à 20 h 30
au Théâtre Benno Besson

Le Club Plus

Plongez dans l'univers décalé et loufoque de *Lékombinaqueneau* au Théâtre Benno Besson à Yverdon. Places à gagner en page 87.

«Oui, je n'aurais peut-être pas osé cette

DR

Pierre Bauer le dit d'emblée. Le choix des pièces qui sont présentées cette année à Yverdon-les-Bains est le plus hardi de sa longue carrière. Des spectacles comme *L'Apostat* de Régis Debray, *Abraham* de et avec Michel Jonasz ou *Chaque homme est une race* de Mia Couto s'inscrivent dans une thématique générale: «Dieu, Diable, mythe et spiritualité» qui suscitera sans nul doute quelques réactions, mais pas forcément là où on les attend. Quelque part, il s'en réjouit: «Le théâtre est aussi là pour nous pousser à nous interroger.»

Pourquoi avoir mis Dieu sur le devant de la scène?

En fait, je n'y suis pas pour grand-chose. Chaque année, je vois énormément de pièces pour préparer la saison. Généralement, je constate qu'une tendance finit par se dégager naturellement. Plutôt que d'évacuer ça, je préfère le mettre en valeur. On avait eu la crise économique et l'intimité du couple ces deux dernières années, là, c'est la spiritualité au sens large, pas seulement la religion, mais aussi les mouvements new age par exemple comme dans *Kafka sur le rivage* en fin de saison.

DR

La sublime Alice Belaïdi a obtenu le Molière 2010 de la révélation théâtrale pour ce rôle à la fois sérieux et malgré tout plein d'humour.

Les 3 coups de cœur de Pierre Bauer

Jeanmaire, une fable suisse. *Cette pièce est une création entre plusieurs théâtres romands. Elle parle de nous, de notre histoire. C'est une bonne manière d'affirmer notre intérêt pour un théâtre vivant. Sous la pression des Etats-Unis, le brigadier Jeanmaire a été condamné en 1977 pour espionnage au profit de l'URSS alors qu'il n'a jamais cessé de clamer son innocence. Mais ce spectacle n'est pas un récit d'espionnage, il montre plutôt comment la Suisse s'est dépatouillée face à un type de crise qui est généralement du ressort des grands. C'est étonnant, à la fois sérieux, burlesque et plein de poésie aussi.*

Mardi 23 novembre

Espèces menacées. *C'est notre petite incursion annuelle dans le théâtre de boulevard avec une équipe d'humoristes romands spécialistes de ce genre de mauvais coups, complètement déjantés. On retrouve ainsi Patrick Lapp, Marc Donet-Monet, Jean-Charles Simon et Thierry Meury qui nous livreront à coup sûr une version inédite de cette pièce de Ray Cooney.*

Mercredi 1er décembre

Les femmes savantes. *Molière, incomparable Molière dont les thèmes et le trait sont toujours d'actualité. C'est bien le cas avec cette pièce, créée en 1672, et ces héroïnes qui revendiquent l'accès au savoir pour tous. Pire: à connaissances égales, elles veulent aussi le partage du pouvoir, voilà bien le nœud du problème. Cela dit, l'auteur n'épargne personne dans son propos. Il se gausse aussi de ces dames qui se trompent de mentors dans leur quête d'instruction et négligent parfois les aspirations du cœur.*

Mardi 14 décembre

programmation à mes débuts»

Ce phénomène vous a-t-il étonné?

Oui et non. Quand j'étais jeune, on pensait que tout le monde serait marxiste et que le capitalisme allait mourir. Mais on est bien forcé de constater aujourd'hui que les guerres de religion reviennent, il y a eu le 11-Septembre, et que les conflits ethniques se multiplient ici et là sur la planète. Malraux avait sans doute raison lorsqu'il disait que «le XXIe siècle serait spirituel ou ne serait pas».

Ne craignez-vous pas de susciter la polémique?

Tant que cela reste au niveau de la discussion, je considère que c'est positif. Maintenant, si réactions il devait y avoir, elles viendront sans doute de l'une ou l'autre de ces petites communautés religieuses activistes bien établies dans notre région. Je me souviens que l'une d'entre elles avait fortement protesté quand nous avions programmé *La Flûte enchantée* de Mozart pour le jeune public, car ces gens considèrent cet opéra seulement comme une œuvre franc-maçonnique.

Au final, Pierre Bauer deviendrait-il croyant avec les années?

Je suis toujours agnostique. Plus ou moins, selon les moments. Comme la plupart des gens, je me pose des questions. Et c'est cela qui m'intéresse.